

MS. GALL. QUART. 28

Louis Senault

I + 308 ff. + III · 235 x 170 mm. · XVIII^e siècle (début ?) · Allemagne (?)

Traces de mouillures et de moisissures · Etant donné l'état très fragile de la reliure et vu que le manuscrit a été relié d'une façon trop serrée, il est difficile d'examiner avec précision la structure des cahiers sans l'abîmer davantage ; d'une façon générale, certains feuillets font défaut et d'autres semblent avoir été ajoutés · Pagination originale, à l'encre noire (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon (pour les marges de gouttière), effacée. Justification : (195-205 mm.) x (135-170 mm.) ; 17-18 lignes écrites · Une seule main, paraît-il. Corrections et commentaires par le copiste ; certaines parties du texte recouvertes d'encre d'une telle façon qu'elles sont devenues illisibles · Un motif fantaisiste à la fin des unités narratives. Gravures en grisaille dont la première est entourée d'une bande de papier marbré qui est celui des gardes collées : (1r^o) (87 x 145 mm.) un homme portant les habits d'un noble ou d'un bourgeois, trouve un trésor ; (170r^o) (105 x 150 mm.) un homme (ressemblant au précédent) tient, dans sa main droite, un hostiarium dont il verse les hosties dans le feu, en proférant : *Dei patris – Adoro Christum ad Dexteram* (noté par la main du texte) ; (308r^o) (165 x 70 mm.) : un homme représenté, à peu près, de la même façon que les précédents, accompagné d'une lanterne que l'on voit à ses pieds, se trouve au bord d'un précipice et profère ces paroles : *Lucernam posuisti pedibus meis Domine ne in precipitium caderem, dum ambulabam in tenebris, nunc deduce me ad Lumen Christi solis Justitiae, et embulabo* [sic !] *per vias rectas quid retribuam* [sic !] *tibi Domine protantis beneficijs, qua retribuisti mihi tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen tuum invocabo* (noté par la main du texte) · Page blanche : 170v^o.

Reliure en cuir brun (245 x 180 mm.), très abîmée (le dos entièrement détérioré) ; 5 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs dorés ; les plats pourvus d'un super ex-libris royal (surmonté d'une couronne) contenant les initiales *FR* ; au dos, le pseudonyme de l'auteur (en lettres dorées) : *LE PELERIN REFORMÉ* et, plus bas, le titre (en or aussi) : *DES ERREURS DU PAPISME* ; les contre-plats en papier marbré ; ais en carton ; les gardes volantes en papier blanc ; tranches dorées ; tranchefiles.

Ceci semble être un manuscrit autographe : certains passages ont été supprimés de façon à ce qu'on ne puisse pas les déchiffrer, comme si l'on y tenait particulièrement, écrit par la main d'un certain Louis Senault (sur celui-ci cf. infra). Etant donné que la première gravure, présente dans le manuscrit, est encadrée d'une bande de papier marbré, le même que celui des contre-plats (cf. supra), l'exécution du manuscrit et celle de la reliure se situent à la même période. Sur les plats initial et final, on trouve un super ex-libris royal (une couronne en dessus) avec les initiales *FR* = 'Frédéric' – certainement contemporain de l'exécution de la reliure. Le premier roi de Prusse

est Frédéric I^{er} qui obtient ce titre en 1701. Il est aussi possible que ces initiales soient liées à son successeur : Frédéric-Guillaume I^{er}. La reliure a donc peut-être été faite en Allemagne, au début du XVIII^e siècle, au plus tôt. Si le manuscrit avait été exécuté en 1680 (cf. infra sur la datation de l'ouvrage contenu ici), ces données n'iraient pas bien ensemble et on ne pourrait pas considérer que la reliure a été faite juste après l'exécution du manuscrit. Mais d'autre part, il se peut que l'ouvrage, exécuté par Louis Senault en 1680, ait été copié par lui au début du XVIII^e siècle, et offert à Frédéric I^{er} de Prusse soit à son successeur direct, avec cette reliure qui aurait été originale. Il faudrait alors situer au début du XVIII^e siècle l'exécution du manuscrit et celle de la reliure. A la garde collée initiale, on trouve le numéro *F 52*. Or le manuscrit a été enregistré dans un ancien catalogue de la Königliche Bibliothek de Berlin, exactement sous la position *F 52 – Cat A. 466*, par M. la Croze, datant du début du XVIII^e siècle. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 28* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 308v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek.

I (2r^o-307v^o) LOUIS SENAULT : MEDITATIONS CHRESTIENNES D'UN PROSELITE SUR LES DOGMES LES PLUS IMPORTENS DE LA RELIGION AVEC UN CACOLOGUE OU DENOMBREMENT DE TOUTTES LES ERREURS, SUPERSTITIONS ET IDOLATRIES QU'IL A RECONNU AVOIR LA VOGUE DANS L'EGLISE ROMAINE. *Aiant esté eslevé, des ma naissance, dans le sein d'une Eglise qui autorise ... - ... in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum, Amen.* L'ouvrage est inédit, paraît-il. On ne trouve rien ni sur ce texte ni sur son auteur, sinon ce que celui-là laisse découvrir. Au fol. 1v^o, on a le titre de l'ouvrage ainsi que les informations sur l'auteur, fournies par celui-ci : *Meditations chrestienne[s] d'un proselite sur les dogmes les plus importens de la Religion avec un cacologue ou denombrement de toutes les erreurs, superstitions et idolatries qu'il a reconnu avoir la vogue dans l'Eglise Romaine, pour la quelle consideration et seul motif il est sorti de sa communion, et a fait abjuration de ses erreurs damnables en l'an trentiesme de son age pour se ranger à la communion de l'Eglise Reformée et purifiée des fauces traditions des hommes, qui adore Dieu en Esprit et en verité, et se conforme selon sa Parole. L'an 1674 j'ay esté receu dans l'Eglise de Charenton [Charenton-le-Pont, dans la région de l'Ile-de-France ?] par le savant M^r Claude le pere, l'octave de la Pentecoste, un jour de communion à la Sainte Cene, et participay à la communion du corps de Christ qui est le chef de l'Eglise.* Au fol. 307v^o, on trouve un colophon d'auteur : *fecit Dominus et Dei gratia scripsit Ludovicus Senault, filius Danielis Senault, tabellionis Regii praesidialis curiae urbis Cenomani et Mariae Gasselin sponsae*

eius, anno Domini millesimo sexentesimo octagesimo, 1680. Il ne s'agit donc pas de Louis Senault, maître écrivain, calligraphe français et graveur, né en 1630 et mort vers 1680, catholique sincère, semble-t-il. Louis Senault, citoyen de Charenton, auteur de l'ouvrage contenu dans le manuscrit et auteur du manuscrit en même temps (paraît-il), est né dans les années 40 du XVII^e siècle, s'est tourné vers le protestantisme à l'âge de trente ans, donc dans les années 70 du XVII^e, et a composé l'ouvrage en question en 1680. Peut-être après la révocation définitive de l'Edit de Nantes se serait-il réfugié en Allemagne, comme un grand nombre de protestants français. L'ouvrage est dans le ton d'une critique acerbe adressée contre l'Eglise Catholique, dont le contenu est parfaitement résumé à la page de titre citée (cf. supra). L'auteur traite des questions diverses : de la communion, du culte des images, de l'adoration des reliques, du Purgatoire, du célibat, de l'autorité des rois et des pasteurs de l'Eglise, etc. – les chapitres sont relativement nombreux.

II (308v^o) LOUIS SENAULT (?) : SONNET A LA SAINTE VIERGE. > *Sonnet à la Sainte Vierge et aux saints glorifiez* < *Sainte Mere de Dieu, Vierge tres glorieuse ... - ... nous a tiré d'enfer et placé dans les cieux.*

III (308v^o) LOUIS SENAULT (?) : SONNET AUX SAINCTS GLORIFIEZ. *Tous les saints bienheureux, et les martyrs j'honore ... - ... sera seul reconnu pour parfait Redempteur.*
> *Amen, finis* <.

Les deux sonnets ont été composés dans un esprit protestant. Sur ce manuscrit v. Lemm, pp. 16-17.